

L'EFFORT CAMEROUNAIS

Bimensuel d'information catholique fondé en 1955



UNIVERSITE CATHOLIQUE D'AFRIQUE CENTRALE

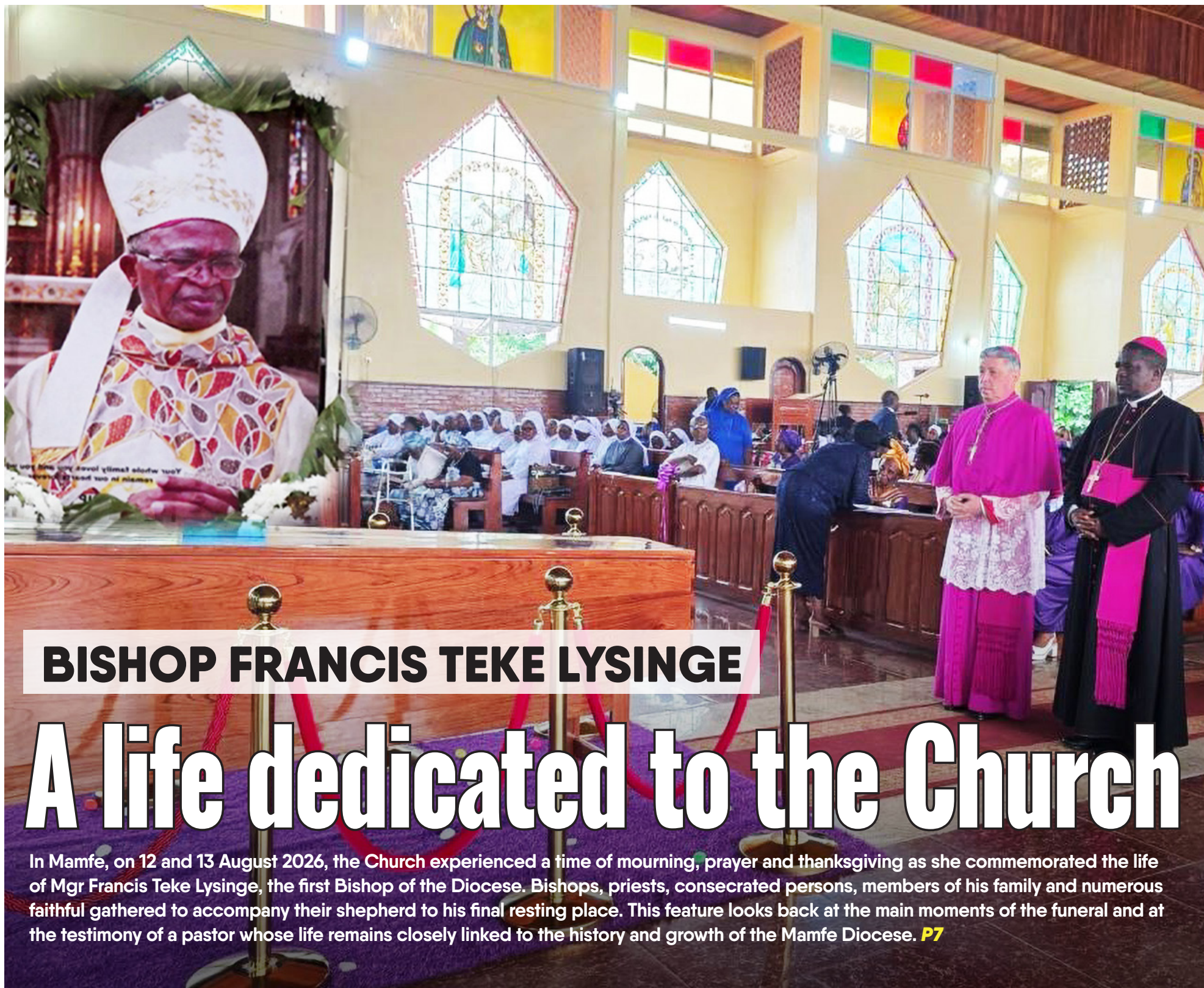
S.E. Mgr Andrew Fuanya Nkea nommé Grand Chancelier

L'Archevêque de Bamenda et Président de la CENC aborde cette charge importante avec prudence, continuité et ouverture. **Pp4-5**



DP : CENC / BISHOP Michael MIABESUE BIBI - N°039 (805) Août 2026 / August 2026

400 Francs CFA



BISHOP FRANCIS TEKE LYSINGE

A life dedicated to the Church

In Mamfe, on 12 and 13 August 2026, the Church experienced a time of mourning, prayer and thanksgiving as she commemorated the life of Mgr Francis Teke Lysinge, the first Bishop of the Diocese. Bishops, priests, consecrated persons, members of his family and numerous faithful gathered to accompany their shepherd to his final resting place. This feature looks back at the main moments of the funeral and at the testimony of a pastor whose life remains closely linked to the history and growth of the Mamfe Diocese. **P7**

ENTRETIEN

« L'Évangélisation est la vocation de tout baptisé »

Mgr Zéphirin Moubé, 1^{er} Secrétaire général adjoint du SCEAM, chargé de la Commission Évangélisation, s'exprime sur les enjeux de la mission de l'Église en Afrique. **P10**

CENC/NECC

Les sessions du SENECA au service de l'éducation **P8**

SOCIÉTÉ/SOCIETY

Les sachets de whisky : le cri d'alarme d'un jeune prêtre.

Sachet alcohol: A young priest's alarm call **P11**

Félicitations aux Lionnes Indomptables !

Le 16 août 2026, au lendemain de l'Assomption, l'équipe nationale féminine du Cameroun a remporté la CAN 2026 en sacrant les Lionnes Indomptables championnes d'Afrique.



DP : CENC / Mgr Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI - 400 FCFA

GRILLE TARIFAIRE

Pages intérieures

ESPACES	NOIR ET BLANC	COULEUR
Double page centrale		600 000 F CFA
1 page	200 000 F CFA	300 000 F CFA
1/2 page	100 000 F CFA	200 000 F CFA
1/4 page	50 000 F CFA	100 000 F CFA
1/8 page	25 000 F CFA	50 000 F CFA
Bandeau vertical	50 000 F CFA	100 000 F CFA
Bandeau horizontal	20 000 F CFA	60 000 F CFA

Publi-reportage

ESPACES	NOIR ET BLANC	COULEUR
Double page centrale		600 000 F CFA
1 page	200 000 F CFA	300 000 F CFA
1/2 page	100 000 F CFA	150 000 F CFA

Emplacements spéciaux

ESPACES	COULEUR
Bandeau à la UNE	200 000 F CFA
1 page - 4è de couverture	400 000 F CFA
1/2 page - 4è de couverture	250 000 F CFA
Encartage	250 000 F CFA

Directeur de la Rédaction

Abbé Philippe TCHIMTCHOUA | +237 694 084 464

L'EFFORT CAMEROUNAIS 2026 SUBSCRIPTION FORM/FICHE D'ABONNEMENT

L'Effort Camerounais is the BILINGUAL (English/French) National Newspaper of the National Episcopal Conference of Cameroon, created in 1955. It informs you about the official stand of the Catholic Church concerning pertinent issues in society. Through it can also reach a huge percentage of Cameroonians (within and without) with your adverts and information. So kindly subscribe for 2024 (2 editions every month) by filling the following form.

1. 8,000 frs (Eight thousand francs) for an Annual Subscription in Cameroon
2. 20Euro / dollars for those outside Cameroon
3. 25,000frs for Silver Helpers
4. 50,000 frs for Golden Helpers
5. 100,000 frs and above for Platinum Helpers.

NAMES (as in identity Card)

DIOCESE:

PARISH ADDRESS:

PERSONAL ADDRESS: (if any) :

Telephone No.

Amount Paid:

Signature of Subscriber:

Signature of Receiver:

Call : (00237) 694 084 464 (Abbé Philippe TCHIMTCHOUA) Director of l'Effort camerounais

SERVICE D'IMPRIMERIE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE NATIONALE DU CAMEROUN



Nos services

**INFOGRAPHIE | ÉDITION | FLASHAGE | INSOLATION
PÉLICULAGE | ENCOLLAGE | REPROGRAPHIE**

Située à Mvolé -Yaoundé
Derrière la Basilique Marie Reine des Apôtres
et en face de la paroisse Saint-Esprit

+237 674 116 118
+237 694 084 464



SERVIR, TRANSMETTRE, TÉMOIGNER



Bishop Michael MIABESUE BIBI

Ce nouveau numéro de L'Effort Camerounais nous invite à regarder la vie de l'Église avec gratitude, mais aussi avec lucidité. À travers les événements, les visages et les préoccupations qui y sont présentés, une même exigence se dégage : servir l'homme et la société en annonçant le Christ, avec les moyens et le langage de notre temps.

La nomination de S.E. Mgr Andrew Fuanya Nkea comme Grand Chancelier de l'Université Catholique d'Afrique Centrale ouvre une nouvelle étape dans la vie de cette institution.

Le temps de concertation annoncé par le nouveau Grand Chancelier traduit cette volonté de discernement et de continuité.

Cette responsabilité de transmission se retrouve dans les efforts consacrés à l'éducation ca-

tholique. À l'heure du numérique et de l'intelligence artificielle, former les enseignants et accompagner les familles deviennent des exigences nouvelles. Il s'agit de préparer les jeunes à habiter un monde en transformation sans perdre de vue leur dignité, leur liberté et leur responsabilité.

Dans notre entretien, le Révérend Père Zéphirin Moubé rappelle avec force que « l'évangélisation est la vocation de tout baptisé ». Cette conviction donne tout son sens aux défis de la synodalité, de la jeunesse et de l'évangélisation numérique. L'Église en Afrique ne pourra avancer sans la participation active des fidèles, des familles et particulièrement des jeunes.

Ce numéro est également placé sous le signe de la mémoire avec les obsèques de Mgr Francis Teke Lysinge. Rendre grâce

pour la vie d'un pasteur qui a contribué à faire grandir le diocèse de Mamfe, c'est aussi recevoir son héritage comme une responsabilité pour l'avenir.

Enfin, le sujet consacré à la consommation des whiskys en sachet nous rappelle que la mission de l'Église se vit au cœur des réalités concrètes. Elle ne peut rester indifférente aux souffrances qui fragilisent les familles et la jeunesse.

Servir, transmettre, témoigner : telle est, au fond, la ligne qui traverse ce numéro. L'Effort Camerounais veut continuer à informer, à donner la parole et à favoriser la réflexion sur les défis qui concernent l'Église et notre société.

Bonne lecture à toutes et à tous.

SERVING, TRANSMITTING, BEARING WITNESS

nunity.

This responsibility for transmission is also reflected in the efforts devoted to Catholic education.

In an age of digital technology and artificial intelligence, training teachers and accompanying families have become new imperatives. The challenge is to prepare young people to live in a changing world without losing sight of their dignity, freedom and responsibility.

In our interview, Reverend Father Zéphirin Moubé forcefully reminds us that "evangelization is the vocation of every baptized person." This conviction gives meaning to the challenges of synodality, youth and digital evangelization. The Church in Africa cannot move forward without the active participation of the faithful, families and, especially, young people.

This issue is also marked by remembrance through the funeral celebrations of Mgr Francis Teke Lysinge. Giving thanks for the life of a pastor who contributed to the growth of the Diocese of Mamfe also means receiving his legacy as a responsibility for the future.

Finally, the article on the consumption of whisky in sachets remind us that the mission of the Church is lived out in the midst of concrete realities. The Church cannot remain indifferent to the suffering that weakens families and young people.

Serving, transmitting, bearing witness: this is, ultimately, the thread running through this issue. L'Effort Camerounais seeks to continue informing, giving people a voice and encouraging reflection on the challenges facing the Church and our society.

Happy reading to all.

**L'EFFORT
CAMEROUNAIS**
Bimensuel d'information catholique fondé en 1955

**L'Information au Service de la Nouvelle Évangélisation
Information at the Service of the New Evangelization**

Directeur de publication :
CENC/Bishop Michael MIABESUE
BIBI

Directeur de la Rédaction :
Ab. Philippe TCHIMTCHOUA

Conseiller à la rédaction :
Sr Marceline MANGA

Création graphique et impression :

ICENC (Imprimerie de la Conférence
Episcopale Nationale du Cameroun)

Abonnement et ventes :
CONACOM

Éditeur / Publisher :
Bureau de la Presse Catholique,
CONACOM / Catholic Press Office,
CONACOM

Institution/Institution :
Conférence Épiscopale Nationale du
Cameroun (CENC) / National Episco-
pal Conference of Cameroon (NECC)

Devise CONACOM / Motto :
« La communication de l'Église et par
l'Église » / "Communication of the
Church and by the Church"

Site web de la CENC / NECC Website :

<https://www.cenc.cm/>

**Site web de L'Effort Camerounais
/ L'Effort Camerounais Website :**
<https://effortcamerounais.com/>

WhatsApp :
(+237) 640 708 178

E-mail :
conacomcenc@gmail.com
comtho@gmail.com

ACERAC

S.E. Mgr Andrew Fuanya Nkea, nouveau Grand Chancelier de l'UCAC

New Grand Chancellor of UCAC

► Par Décret n° 005/PR. ACERAC/2026 signé le 10 août 2026 à Brazzaville, Mgr Andrew Fuanya Nkea a été nommé Grand Chancelier de l'Université Catholique d'Afrique Centrale. L'archevêque de Bamenda et président de la CENC aborde cette charge importante avec prudence, continuité et ouverture.

L'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC) ouvre une nouvelle page de son histoire institutionnelle. S.E. Mgr Bertrand Guy Richard Appora Ngalanibe, O.P., Évêque de Bambari (RCA), Président en exercice de l'Association des Conférences Épiscopales de la Région de l'Afrique Centrale (ACERAC), a nommé Son Excellence Mgr Andrew Fuanya Nkea aux fonctions de Grand Chancelier de l'UCAC. Il succède ainsi à S.E. Mgr Jean Mbarga pour un mandat de quatre ans, renouvelable une fois.

Cette nomination s'inscrit dans le cadre juridique canonique et académique régissant l'institution, conformément à la décision de l'Assemblée plénière de l'ACERAC tenue à N'Djamena au début de l'année 2026, actant le principe d'une rotation de la Grande Chancellerie au sein de la Conférence Épiscopale Nationale du Cameroun (CENC).

Interrogé à Yaoundé à l'issue de la session du Conseil permanent de la CENC, le nouveau Grand Chancelier a exprimé une posture faite d'humilité et de responsa-

bilité. Refusant toute précipitation, l'archevêque métropolitain de Bamenda entend consacrer ses premiers moments à une observation attentive du terrain :

« Il faut un peu de temps pour étudier la situation, voir les défis qui sont là, et voir aussi avec mon prédé-

nistratif, afin d'identifier avec précision les chantiers prioritaires.

Projet de l'ACERAC soutenu par le Saint-Siège, l'UCAC rassemble six pays (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée-Équatoriale, Tchad).

Entre consolidation

► By Decree No. 005/PR. ACERAC/2026 signed on August 10, 2026, in Brazzaville, Mgr Andrew Fuanya Nkea has been appointed Grand Chancellor of the Catholic University of Central Africa. The Archbishop of Bamenda and President of the NECC approaches this major responsibility with prudence, continuity, and openness.

By Philippe TCHIMTCHOUA

The Catholic University of Central Africa (UCAC) opens a new chapter in its institutional history. H.E. Mgr Bertrand Guy Richard Appora Ngalanibe, O.P., Bishop of Bambari (CAR) current President of the

This appointment falls within the canonical and academic legal framework governing the institution, in accordance with the decision of the ACERAC Plenary Assembly held in N'Djamena in early 2026, establishing the principle of a rotating Grand Chancellorship

metropolitan Archbishop of Bamenda intends to dedicate his first moments to a careful assessment of the situation:

"It takes a little time to study the situation, look at the challenges that are there, and also see with my predecessor what he did, what I must continue to do, and what I must introduce." For Mgr Nkea, governing UCAC requires deep consultation with all university stakeholders—from the bishops of the sub-region to the teaching and administrative staff—in order to identify key priorities with precision.

An ACERAC project supported by the Holy See, UCAC brings together six countries (Cameroon, Central African Republic, Congo, Gabon, Equatorial Guinea, and Chad).

Between consolidating the achievements of his predecessors and introducing necessary innovations to meet the contemporary challenges of higher education, Mgr Andrew Nkea's mandate begins under the banner of pastoral discernment and academic growth.

Association of Episcopal Conferences of the Central Africa Region (ACERAC), has appointed His Grace Mgr Andrew Fuanya Nkea to the position of Grand Chancellor of UCAC. He succeeds H. E. Mgr Jean Mbarga for a four-year term, renewable once.

within the National Episcopal Conference of Cameroon (NECC).

Interviewed in Yaoundé at the close of the NECC Permanent Council session, the new Grand Chancellor reflected humility and responsibility. Refusing any rush, the Me-



cesseur ce qu'il a fait, ce que je dois continuer à faire et ce que je dois introduire. » Pour Mgr Nkea, la gouvernance de l'UCAC impose une concertation approfondie avec l'ensemble des acteurs universitaires, des évêques de la sous-région au corps professoral et admi-

des acquis de ses prédécesseurs et innovations nécessaires face aux enjeux contemporains de l'enseignement supérieur, le mandat de Mgr Andrew Nkea s'ouvre sous le signe du discernement pastoral et du développement académique.



ASSOCIATION DES CONFÉRENCES ÉPISCOPALES
DE LA RÉGION DE L'AFRIQUE CENTRALE
(ACERAC)

Le Président



DÉCRET N° 005/PR. ACERAC/2026

**PORTANT NOMINATION D'UN NOUVEAU GRAND CHANCELIER À
L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'AFRIQUE CENTRALE (UCAC)**

Son Excellence le Président en exercice de l'Association des Conférences Épiscopales de la Région de l'Afrique Centrale (ACERAC), Monseigneur Bertrand Guy Richard APPORA NGALANIBE,

- Vu les dispositions du Code de Droit canonique en vigueur ;
- Vu les Statuts de l'Association des Conférences Épiscopales de la Région de l'Afrique Centrale (ACERAC) ;
- Vu les Statuts généraux et particuliers de l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC), Institution fondée par l'ACERAC (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée équatoriale et Tchad) et canoniquement érigée par le Siège Apostolique (Cf art. 1, Statuts UCAC) ;
- Vu la décision finale de l'Assemblée plénière de l'ACERAC tenue à Ndjamena du 26 janvier au 1er février 2026, ayant opté collégialement pour le caractère tournant de la Grande Chancellerie au sein même de la Conférence Épiscopale Nationale du Cameroun (CENC) ;
- Vu la Lettre (Prot. N. 02342/2026 – 677/2024) de Son Éminence le Cardinal José TOLENTINO DE MENDONÇA, Préfet du Dicastère pour la Culture et l'Éducation, relative à la question du Grand Chancelier ;
- Vu la Lettre (N/Réf. 0365/CENC/P/CO/tAN/jph/06-26) du Secrétaire Général de la Conférence Épiscopale Nationale du Cameroun, portant Notification officielle de l'Élection du Grand Chancelier de l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC) ;
- Après avis et consultations des membres du Conseil Permanent de l'ACERAC ;

Décète :

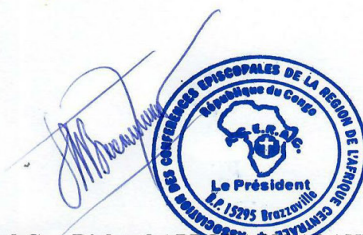
Article 1 :

Est nommé Grand Chancelier de l'Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC), **Son Excellence Monseigneur Andrew FUANYA NKEA**, Archevêque métropolitain de Bamenda, et ce, en remplacement de Son Excellence Monseigneur Jean MBARGA, pour un mandat de 4 ans renouvelable une fois.

Article 2 :

Le présent Décret abroge toutes les dispositions antérieures relatives à la conduite de la Grande Chancellerie de l'UCAC et entre en vigueur à compter de la date de sa signature. Il sera diffusé dans les journaux officiels et communiqué à toutes les instances concernées.

Fait à Brazzaville, le 10 août 2026



† Bertrand Guy Richard APPORA NGALANIBE, O.P.
Evêque de Bambari
Président de la Conférence Épiscopale de Centrafrique (CECA)
Président de l'ACERAC

Mgr Stève Gaston BOBONGAUD
Secrétaire Général de l'ACERAC

L'ANNÉE LITURGIQUE, UN CHEMIN VIVANT VERS LE CHRIST

Le Pape Léon XIV rappelle que le dimanche et l'Eucharistie sont au cœur de la vie chrétienne

► Lors de l'audience générale du mercredi 12 août 2026, le pape Léon XIV a consacré sa catéchèse à l'année liturgique, à partir du cinquième chapitre de la Constitution *Sacrosanctum Concilium*. Il a rappelé qu'elle n'est pas une simple succession de fêtes religieuses, mais un chemin par lequel l'Église rend actuelle l'œuvre du salut accompli par le Christ.



Par la Rédaction

Pour le Saint-Père, l'année liturgique permet aux chrétiens d'entrer continuellement dans le mystère du Christ. À travers les différents temps liturgiques, l'Église fait revivre l'histoire du salut : l'attente du Messie, son incarnation, sa Passion, sa Résurrection, la Pentecôte et l'espérance de sa venue dans la gloire. Elle associe également à ce parcours la mémoire de la Vierge Marie, des martyrs et des saints, témoins de la fidélité de Dieu.

Léon XIV s'est particulièrement arrêté sur le dimanche, présenté par le Concile Vatican II comme « le fondement et le cœur de l'année liturgique ». Jour du Seigneur, il est aussi la Pâque hebdomadaire, puisque les chrétiens y célèbrent la Résurrection du Christ. Le dimanche donne ainsi une orientation au temps humain et rappelle que l'existence trouve son accomplissement dans la rencontre définitive avec le Seigneur.

Cette dimension du dimanche appelle nécessairement la célébration de l'Eucharistie. Le

Pape insiste sur l'importance du rassemblement de la communauté chrétienne : écouter ensemble la Parole de Dieu et recevoir le Corps du Christ rendent visibles la communion des croyants avec le Seigneur et leur appartenance à l'Église.

Dans ce contexte, Léon XIV souligne que l'assemblée liturgique ne peut être remplacée par une présence purement virtuelle. La liturgie suppose une participation réelle, active et communautaire. Cette invitation prend une portée pastorale particulière dans les

sociétés où les contraintes professionnelles empêchent certains fidèles de participer à la Messe dominicale. Le Saint-Père appelle ainsi à rechercher « les meilleures conditions » afin que ceux qui travaillent le dimanche puissent eux aussi accéder à l'Eucharistie.

Au terme de sa catéchèse, le Pape présente l'année liturgique comme une véritable pédagogie de la foi. Elle accompagne progressivement le croyant dans la découverte du mystère du Christ et l'aide à en vivre les fruits au quotidien. Elle

constitue, de ce fait, bien plus qu'un calendrier de célébrations : elle devient un cadre essentiel pour toute l'action pastorale de l'Église.

S'adressant enfin aux pèlerins francophones, Léon XIV a salué particulièrement les fidèles du diocèse de Yaoundé, présents à l'audience avec leur évêque. Il les a exhortés, « rassasiés à la table de l'Eucharistie », à devenir dans le monde des témoins lumineux de l'amour du Christ.

Foi, chemin de la miséricorde et de la victoire

► La miséricorde de Dieu ne connaît pas de frontières. Elle se manifeste à tous ceux qui se tournent vers lui avec confiance. L'épisode de la femme cananéenne montre ainsi que la foi ouvre le cœur de l'homme à l'action salvifique du Christ.

Par Abbé Benjamin Kinogo Mbeck, prêtre de l'archidiocèse de Garoua

Depuis plusieurs semaines, la liturgie fait découvrir la miséricorde inconditionnelle de Dieu envers son peuple. Dieu agit pour sa gloire, mais aussi et surtout par compassion pour l'homme qu'il a créé à son image. En Jésus, cette compassion devient particulièrement visible : il se laisse toucher par les souffrances humaines et manifeste un amour qui ne connaît pas de limites.

Le projet de Dieu ne s'arrête cependant pas à Israël. Dès l'Ancien Testament, la guérison de Naaman, le Syrien, ou encore l'accueil réservé à la veuve de Sarepta annoncent déjà l'ouverture du salut à toutes les nations. Saint Paul le rappelle avec force : Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tm 2, 4).

Mais l'entrée dans cette famille de Dieu passe par la foi. Croire, c'est reconnaître Dieu comme Père et placer en lui toute sa confiance. La femme cananéenne en donne un témoignage saisissant. Étrangère au peuple d'Israël, elle reconnaît pourtant en Jésus le « Fils de David » et l'appelle à son secours : « Prends pitié de moi, Seigneur ». Sa démarche exprime à la fois la foi, l'espérance et l'humilité.

Sa persévérance est tout aussi remarquable. Malgré le silence apparent de Jésus et la réaction des disciples qui souhaitent la voir partir, elle ne renonce pas. Son cri devient une prière confiante : « Seigneur, viens à mon secours ! » Cette foi persévérante, conduis Jésus à reconnaître la grandeur de sa confiance et à lui accorder ce qu'elle demande.



La Cathédrale en construction de Bafoussam (Houkaha), à l'occasion du grand Pèlerinage pour la Paix (Août 2026)

La prière apparaît ainsi comme une relation confiante avec Dieu, un cri qui jaillit de la souffrance mais demeure soutenu par l'espérance. Elle ne constitue pas une simple demande de miracles : elle transforme le cœur, fortifie la foi et conduit à une confiance toujours plus profonde en Dieu.

Les signes accomplis par Jésus ont précisément cette finalité : susciter et affermir la foi. Celle-ci est un don gratuit de Dieu, mais elle engage aussi la responsabilité de celui qui la reçoit. Il lui revient de la faire grandir, de la vivre en communauté et d'en devenir un témoin authentique.

La foi ouvre donc les portes de la victoire sur le mal et conduit à l'adoration. À l'exemple de la Cananéenne, le chrétien est appelé à persévérer dans la prière, à faire confiance au Christ et à témoigner, au cœur de nos cités et du monde, de la miséricorde d'un Dieu qui veut sauver tous les hommes.

MGR FRANCIS TEKE LYSINGE: A LIFE GIVEN TO THE CHURCH

In Mamfe, on 12 and 13 August 2026, the Church experienced a time of mourning, prayer and thanksgiving as she commemorated the life of Mgr Francis Teke Lysinge, the first Bishop of the Diocese. Bishops, priests, consecrated persons, members of his family and numerous faithful gathered to accompany their shepherd to his final resting place. This feature looks back at the main moments of the funeral and at the testimony of a pastor whose life remains closely linked to the history and growth of the Diocese of Mamfe.

The Diocese of Mamfe Pays Tribute to Its First Bishop

► *The Catholic community of Mamfe gathered on 12 August 2026 around the remains of Mgr Francis Teke Lysinge, Bishop Emeritus and first Bishop of the Diocese. In prayer and thanksgiving, bishops, priests, consecrated persons and the faithful paid tribute to a pastor whose life was deeply devoted to God and to the service of his people.*

By Beltus Asanji

The funeral rites for Mgr Francis Teke Lysinge began on 12 August 2026 in Mamfe, in the presence of numerous members of the Church from the Diocese and beyond. The bishops, priests, religious men and women, as well as the faithful, accompanied in prayer the transfer of his remains from New Life Mortuary to St. Joseph Cathedral in Mamfe, where the funeral rites continued.

Having died peacefully on 29 July 2026 at St. John of God

Health Centre in Mamfe, at the age of 87, Mgr Lysinge leaves behind a long history of service to the Church. Born in 1938 in Muea, in the Buea area, he was ordained a priest of the Diocese of Buea in 1966. In 1999, he was entrusted with the mission of leading the newly established Diocese of Mamfe as its first bishop.

In his homily, His Excellency Mgr Aloysius Abangalo, Bishop of Mamfe, presented his predecessor as a true man of God whose ministry touched both

Catholics and non-Catholics. He particularly highlighted the courage with which Mgr Lysinge accepted the responsibility of leading a young local Church that at the time had only six parishes and was facing significant challenges.

For Bishop Abangalo, the deceased's journey bears witness to a life shaped by the grace of God. Coming from a Protestant family, Francis Lysinge had embraced the Catholic faith



before becoming a priest and then a bishop. His ministry was therefore marked by a constant willingness to proclaim the Gospel and to serve those entrusted to his care.

The Bishop of Mamfe also recalled Mgr Lysinge's closeness to people in difficulty. Even during his service as spiritual director at Bambui, he was known for his welcoming attitude and

his attention to the spiritual and material needs of those who came to him.

Through these celebrations, the Church of Mamfe is therefore not merely mourning the loss of a pastor. She is giving thanks for a life given to Christ and inviting the faithful to continue, in their own turn, along the path of service, love and fidelity to the Gospel.

FINAL TRIBUTE TO MGR TEKE LYSINGE

The Apostolic Nuncio and the Bishops Honour the Memory of a Pastor Whose Life Was Entirely Devoted to the Service of God and His People

► *The funeral rites of Mgr Francis Teke Lysinge, first Bishop of the Diocese of Mamfe, came to an end on 13 August 2026 with the funeral Mass at St. Joseph Cathedral. Around his remains, the Church celebrated a priestly and episcopal life marked by humility, compassion and pastoral dedication.*

By Beltus Asanji

The Apostolic Nuncio to Cameroon and Equatorial Guinea, His Grace Most Reverend José Avelino Bettencourt, joined the bishops, priests, consecrated persons, members of the family and faithful who had gathered in Mamfe to accompany Mgr Francis Teke Lysinge on his final journey. The funeral celebration thus brought together a large ecclesial community around the man who was the first shepherd of the Diocese of

Mamfe.

In his homily, His Grace Most Reverend Andrew Nkea Fuanya, Archbishop of Bamenda, invited the faithful to look at death in the light of Christian faith. Referring to the return to dust, he presented Mgr Lysinge's death as a "birth into heaven", stressing that the deceased had simply returned to the Father whom he had served throughout his life.

The Archbishop recalled



the qualities that marked the deceased's ministry: compassion, kindness, humility, gentleness and fidelity to God. He described Mgr Lysinge as a true pastor whose ministry profoundly touched many lives.

Ordained a priest on 17 April 1966 at Small Soppo Cathedral in Buea, Mgr Lysinge devoted several decades to the service of the Church. Having died on 29 July 2026 at the age of 87, he now rests

in the Bishops' Chapel of St. Joseph Cathedral in Mamfe. For the local Church, his legacy remains an invitation to live out the teachings he transmitted and to continue, in fidelity to the Gospel, along the path of service.

SENECA

Séminaire national des coordonnateurs de l'Enseignement catholique à Mvolyé

► Du 9 au 13 août 2026, à Mvolyé (Yaoundé), le Secrétariat national de l'Enseignement catholique (SENECA) a réuni les coordonnateurs diocésains des sous-systèmes francophone et anglophone. Axée sur la transition numérique, l'intelligence artificielle et l'éducation inclusive, cette rencontre visait à renforcer les capacités managériales et pédagogiques des responsables éducatifs.

Par Kobo Mbondja Ludovic Kevin, stagiaire CONACOM

Pour NGONG Aloysius, coordonnateur pédagogique national, la qualité de l'enseignement catholique repose en grande partie sur la préparation et la compétence des éducateurs. Organisé deux fois par an, le séminaire de renforcement des capacités vise ainsi à donner aux acteurs de terrain des outils adaptés aux mutations du système éducatif.

La session d'août 2026 accorde une

place particulière aux technologies numériques. Les participants sont invités à réfléchir à leur utilisation dans l'enseignement, avec l'objectif d'en faire des instruments au service de l'apprentissage plutôt que de simples outils techniques. L'intelligence artificielle figure également parmi les thématiques abordées, avec une attention portée à ses possibilités, mais aussi aux risques liés à un usage sans discernement, notamment chez les élèves.

La formation porte également sur le management stratégique, les méthodes pédagogiques et la posture professionnelle lors des interventions dans les établissements scolaires. Pour l'enseignement catholique, cette exigence professionnelle doit rester liée à sa vocation fondamentale : assurer la formation intégrale de l'enfant, dans le respect de sa dignité et des valeurs évangéliques.

Les participants apprécient cette



orientation. GUECKDO BIWOLE Remy Georges, CDMP du diocèse de Batouri, salue notamment les modules consacrés à l'intelligence artificielle et aux langues maternelles. Il souhaite que les acquis de la formation soient effectivement transférés dans les établissements afin d'améliorer les pratiques pédagogiques.

De son côté, Mme Mambo Che, du diocèse de Douala, relève l'intérêt des différents modules, tout en regrettant

que le manque d'ordinateurs individuels ait limité la mise en pratique de certaines notions. Une difficulté qui invite à renforcer le volet pratique des prochaines sessions.

À travers ces formations, l'enseignement catholique entend investir dans la compétence de ses éducateurs pour mieux répondre aux défis contemporains et offrir aux enfants une éducation à la fois exigeante, responsable et profondément humaine.

ONAPEC

Réunion statutaire de l'ONAPEC pour l'éducation intégrale et la paix

► Du 13 au 14 août 2026, à Yaoundé, M. Wilfried Donatien Ntolo a présidé la deuxième réunion statutaire du Bureau exécutif national de l'Association nationale des parents d'élèves catholiques du Cameroun (ONAPEC). En vue de la rentrée scolaire et de l'assemblée générale de novembre 2026, les travaux ont porté sur l'évaluation académique, la gouvernance de l'association et la promotion de la paix au sein des familles.

Par Kobo Mbondja Ludovic Kevin, stagiaire CONACOM



Présidée par M. Wilfried Donatien Ntolo, président national, la rencontre a réuni des représentants des diocèses de Garoua, Bamenda, Bertoua, Yaoundé et Douala. Les échanges ont porté sur les expériences vécues dans les établissements catholiques, les difficultés rencontrées et les orientations à retenir pour renforcer l'action de l'association.

Pour l'ONAPEC, la mission de l'école catholique ne se limite pas à la réussite scolaire. Elle

visait la formation intégrale de l'enfant, dans ses dimensions intellectuelle, morale, humaine et spirituelle. Dans cette perspective, l'association souhaite consolider son partenariat avec les responsables de l'enseignement catholique et renforcer le dialogue entre parents et établissements.

La redynamisation de l'organisation et l'amélioration de sa gouvernance figurent parmi les priorités du mandat qui court jusqu'en 2027. Une plus grande implication des parents, la responsabilité dans l'exercice des

fonctions, la transparence et la reddition des comptes sont présentées comme des conditions nécessaires à un partenariat éducatif fondé sur la confiance.

Les travaux ont également ouvert une réflexion sur le rôle de la famille dans la construction de la paix. En préparation de l'assemblée générale prévue en novembre 2026, l'ONAPEC entend sensibiliser les parents face aux violences qui touchent les enfants et fragilisent la société. Son message est simple : la paix s'apprend d'abord dans la famille et se prolonge à l'école et dans la société.

À travers cette orientation, l'ONAPEC veut contribuer à une éducation où l'amour du prochain, le pardon, la fraternité, la justice et la paix deviennent des valeurs vécues au quotidien, au service d'un Cameroun plus fraternel et respectueux de la dignité de chaque personne.

Action de grâce à Rome pour la visite du Pape Léon XIV

► La Province ecclésiastique de Yaoundé a effectué un pèlerinage à Rome du 10 au 13 août 2026, placé sous le signe de l'action de grâce pour la Visite Apostolique du Pape Léon XIV au Cameroun, du 15 au 18 avril 2026.

Par Fada NDZOU MOU



Conduite par Son Excellence Monseigneur Jean Mbarga, archevêque de Yaoundé, et Son Excellence Monseigneur Joseph Marie Ndi Okalla, évêque de Mbalmayo, la délégation camerounaise a vécu un temps de prière et de communion au cœur de l'Église universelle.

Le mercredi 12 août, les pèlerins ont pris part à l'audience générale du Saint-Père à Rome. Cette rencontre avec le Pape a constitué l'un des temps forts de leur séjour et une occasion de prolonger, dans la prière et l'action de grâce, les fruits de la vi-

site apostolique effectuée au Cameroun quelques mois auparavant.

Installés à la Domus Romana Sacerdotalis, au Vatican, les pèlerins avaient entamé leur séjour par une messe de bienvenue et une réunion préparatoire. Le programme prévoyait également une célébration eucharistique d'action de grâce ainsi que plusieurs étapes spirituelles dans les principales basiliques de Rome.

La délégation a notamment visité la basilique Saint-Pierre, avec un temps de prière sur la tombe du pape Benoît XVI, puis les basiliques

Saint-Paul-hors-les-Murs, Saint-Jean-de-Latran et Sainte-Marie-Majeure, où les pèlerins se sont recueillis sur la tombe du pape François. Une visite du chemin du Calvaire figurait également au programme.

Au-delà des visites et des célébrations, ce pèlerinage a offert aux fidèles camerounais un cadre pour exprimer leur reconnaissance à Dieu et renouveler leur communion avec le Successeur de Pierre. Il rappelle également le lien qui unit l'Église du Cameroun à l'Église universelle, à travers la prière, la communion ecclésiale et la mission.

Bafoussam : Mgr Paul Lontsié-Keuné appelle à défendre toute vie humaine

► **Face à la recrudescence des violences et des atteintes à la vie humaine, Dans un message publié le 14 août 2026, l'évêque de Bafoussam appelle les prêtres, les personnes consacrées, les fidèles et toutes les personnes de bonne volonté à un engagement renouvelé pour le respect de la dignité et de l'intégrité de toute personne.**

Par Serge Julien Tchinda

Dans son message intitulé « Au sujet du respect de la vie, de toute vie humaine », donné à Bafoussam le 14 août 2026, l'évêque s'appuie sur le commandement biblique « Tu ne tueras point » (Ex 20, 13) pour rappeler le fondement chrétien du respect de la vie. Créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, chaque être humain possède une dignité propre, qui ne dépend ni de ses capacités, ni de ses richesses, ni de sa fonction ou de ses choix.

Citant le magistère de l'Église, notamment *Dignitas infinita et Magnifica humanitas*, Mgr Paul Lontsié-Keuné souligne que cette dignité est un don qui précède toute considération sociale. Porter atteinte à la dignité d'une personne revient ainsi, selon lui, à porter atteinte à l'œuvre de Dieu lui-même.

L'évêque déplore cependant le contraste entre ces principes et certaines réalités observées dans la société camerounaise : agressions, viols sur mineurs, kidnappings, meurtres, tortures et scènes de justice populaire. Il invite à ne pas s'habituer à ces actes de violence et appelle chacun à assumer un devoir d'attention et de protec-



tion envers son prochain.

Pour expliquer cette responsabilité, le prélat rappelle que l'image de Dieu se manifeste aussi dans le cœur humain, capable d'aimer et de compatir. La violence traduit dès lors une profonde crise de la relation à l'autre. Parmi les facteurs susceptibles d'alimenter cette situation, il évoque la pauvreté, les inégalités sociales, le chômage et le désœuvrement des jeunes, l'insécurité, les conflits armés, la consommation de drogues, mais aussi la crise éthique et la banalisation de la violence.

Son message invite également à dépasser une réponse exclusivement sécuritaire.

La montée de la violence mortifère révèle, selon lui, une crise de la justice, de la solidarité et de l'espérance. Son éradication suppose donc une gouvernance plus juste, une meilleure répartition des opportunités, une éducation civique et morale renouvelée ainsi que la promotion du dialogue.

« Non à la vindicte populaire ! Non aux viols d'enfants ! Non à la torture ! », lance-t-il, avant de rappeler que toute créature humaine est une « histoire sacrée ». À travers cet appel, l'évêque de Bafoussam exhorte les chrétiens à faire de la protection de la vie et de la dignité humaine un témoignage concret de leur foi et de leur espérance.

Buea: A Pastoral Roadmap Beyond 75 Years

► **Presented on August 15, 2026, by His Excellency Mgr Michael Miabesue Bibi, the final document of the First Diocesan Synod of Buea outlines the pastoral directions for the local Church in the coming years.**

By Mirabel FONUCHA

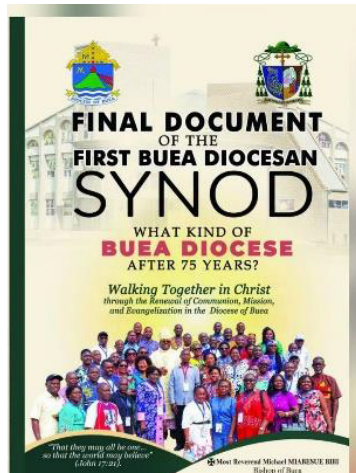
The Solemnity of the Assumption of the Blessed Virgin Mary was marked on August 15, 2026, by the presentation of the final document of the First Diocesan Synod of Buea. Convened from June 14 to 19 at the Bishop Pius Awa Memorial Pastoral Center, the Synod gathered 247 representatives from the clergy, consecrated life, and lay faithful around the theme: «What kind of Diocese of Buea after 75 years?»

For His Excellency Most Reverend Michael Miabesue Bibi, this document is not merely a record of synodal proceedings. It is intended to be a true pastoral roadmap to accompany the diocese along its path of renewal, communion, mission, and evangelization.

One of the major orienta-

tions focuses on synodality, understood as a journey of walking together, listening, and discerning under the guidance of the Holy Spirit. The document emphasizes that the future of the diocese is a shared responsibility among the bishop, priests, consecrated persons, catechists, pastoral workers, and all the lay faithful.

The guidelines are structured around four main pillars: spiritual life, the sacraments, and the family; faith formation and mission; ministries and missionary co-responsibility; and governance and resource ma-



nagement within a synodal Church.

In presenting the document, the Bishop of Buea invited the entire diocesan family to welcome it generously, study it, and adopt its orientations, in order to build together the diocese envisioned at the close of its 75th anniversary.

Batouri : Assomption de la Vierge Marie au Sanctuaire de Bougogo

► **Au Sanctuaire marial de Bougogo, les fidèles du diocèse de Batouri ont célébré la solennité de l'Assomption dans la prière et la communion.**

Par Père Désiré ESSAMA

La célébration a débuté par un pèlerinage des fidèles, partis de la Poste jusqu'au Sanctuaire marial de Bougogo. La messe solennelle pontificale, présidée par Son Excellence Monseigneur Marcellin-Marie Ndabnyemb et concélébrée par une quarantaine de prêtres, a rassemblé une importante foule de fidèles, animée par la chorale diocésaine.

Dans son homélie, Son Excellence Monseigneur Marcellin-Marie Ndabnyemb a invité les fidèles à se confier avec confiance à la Vierge Marie, en lui demandant de tourner vers eux son regard miséricordieux. L'Assomption, a-t-il rappelé, manifeste la participation de Marie à la gloire du Christ. Par son élévation au ciel, elle apparaît comme la première à partager pleinement cette gloire.

Pour l'évêque, Marie demeure ainsi le modèle et la figure de l'Église. L'Assomption vient couronner les privilèges qui lui sont accordés, notamment sa maternité divine et son Immaculée Conception. Femme de foi, d'obéissance et de service, elle montre aux croyants le chemin d'une vie pleinement consacrée à Dieu. « La grâce qu'elle a reçue peut nous être donnée si et seulement si nous rentrons



dans son école », a souligné le prélat. Marie, a-t-il poursuivi, fait elle-même l'expérience de la foi. Ses privilèges sont

intimement liés à son obéissance et à son service de Dieu. Elle demeure, de ce fait, une bénédiction pour les croyants.

Garoua : Mgr Faustin Ambassa Ndjodo appelle à une gestion rigoureuse des établissements catholiques

► **Le lancement de l'année académique 2026-2027 de l'enseignement secondaire catholique a été marqué par un appel à la bonne gouvernance, à la discipline et au renforcement de l'encadrement pédagogique.**

Abbé Denis KANAWISSA

Caritas Garoua, a réuni les administrateurs, principaux des collèges catholiques et responsables des écoles de formation.

Le prélat a invité les responsables d'établissements à une gestion administrative et financière rigoureuse. Il leur a notamment demandé d'élaborer un budget prévisionnel en début d'année et de produire un rapport de gestion en fin d'exercice. Pour lui, la transparence et la bonne gouvernance consti-

tuent des conditions essentielles à la pérennité des structures éducatives.

Son Excellence Monseigneur Faustin Ambassa Ndjodo a également insisté sur la discipline, l'amélioration des performances scolaires et l'accompagnement des élèves des classes d'examen. Il a appelé à préserver de bonnes relations avec la tutelle étatique et à renforcer la vigilance face aux drogues, aux violences en milieu scolaire, aux abus sexuels et aux abus d'autorité.

Présenté par l'abbé Landry Ngamondje, secrétaire à l'Éducation catholique, le bilan 2025-2026 fait état de 77,33 % de réussite au BEPC, 57,51 % au Probatoire et 48,16 % au Baccalauréat, avec un taux de présence effective de 99,05 %. Des résultats encourageants qui appellent toutefois, selon les responsables, à poursuivre les efforts d'encadrement pédagogique et à renforcer la collaboration entre les établissements catholiques.



Garoua, 13 août 2026. Après le lancement de l'année académique dans les secteurs maternel et primaire, Son Excellence Monseigneur Faustin Ambassa Ndjodo,

Archevêque de Garoua, a ouvert officiellement l'année 2026-2027 de l'enseignement secondaire catholique de l'archidiocèse de Garoua. La rencontre, tenue à la salle d'écoutes du programme Justice et Paix de la CODASC

« L'Évangélisation est la vocation de tout baptisé »

► **Mgr Zéphirin Moubé, 1^{er} Secrétaire général adjoint du SCEAM, chargé de la Commission Évangélisation, revient sur les grands défis de la mission de l'Église en Afrique : synodalité, jeunesse, évangélisation numérique et préparation des JMJ 2027.**

Entretien réalisé par Abbé Philippe TCHIMTCHOUA

1. Qui est le Révérend Père Zéphirin Moubé ?

Je suis prêtre camerounais du diocèse de Bafoussam. J'ai été ordonné le 8 juillet 1995 des mains de Mgr André WOUKING, de vénérée mémoire. Je suis actuellement 1^{er} Secrétaire général adjoint du Symposium des Conférences épiscopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM), chargé de la Commission Évangélisation.

2. Mgr, vous êtes aujourd'hui 1^{er} Secrétaire général adjoint du SCEAM et responsable de la Commission Évangélisation. Que représente pour vous cette responsabilité au niveau continental, et quel avantage particulier pour le Cameroun ?

C'est d'abord une responsabilité qui m'engage bien au-delà des frontières de mon pays d'origine. Le SCEAM regroupe les huit organismes épiscopaux régionaux du continent – CERNA (Afrique du Nord), AHCE (Égypte), AMECEA (Afrique de l'Est), RECOWA (Afrique de l'Ouest), ACEAC (Afrique centrale), ACERAC (Région Afrique centrale), IMBISA (Afrique australe) et CEROI (Océan Indien) – et coordonner la Commission Évangélisation, c'est veiller à ce que l'annonce du Christ reste vivante et cohérente d'une région à l'autre, dans des contextes pastoraux très différents.

Pour le Cameroun, cette présence à un poste continental est une reconnaissance de la vitalité de son Église et de son clergé. Elle permet aussi à notre pays de rester au cœur des grandes orientations pastorales de l'Afrique et de faire bénéficier nos propres diocèses des expériences, des outils et des réseaux développés ailleurs sur le continent.

3. Vous revenez d'Addis-Abeba, où vous avez participé à d'importants travaux du SCEAM. Pouvez-vous nous expliquer ce qui était au cœur de ces rencontres ?

Ce séjour à Addis-Abeba a été particulièrement dense, avec deux temps forts qui se sont enchaînés dès le début du mois d'août. Il y a eu d'abord le premier séminaire préparatoire continental « L'Église synodale en Afrique : un cheminement vers l'Assemblée ecclésiale 2028 ». Deux journées de travail, organisées autour de la méthode de la Conversation dans l'Esprit, avec des groupes de travail cherchant à dégager un consensus sur la manière dont l'Afrique va se préparer et contribuer à cette prochaine grande étape du processus synodal. Ces journées ont été immédiate-

ment suivies par la Conférence continentale sur l'Éducation catholique en Afrique, réunissant près de quatre-vingt-dix participants venus des différentes régions du continent. Neuf grandes thématiques y ont été approfondies, avec pour ambition de renforcer le rôle de nos écoles, collèges et universités catholiques comme lieux d'évangélisation et de formation intégrale de la jeunesse africaine.

Ce qui a réuni ces deux rencontres, c'est une même conviction : une Église synodale se construit aussi par l'éducation, et une éducation catholique digne de ce nom ne peut se penser en dehors de la dynamique synodale que le Pape nous invite à vivre.

4. En tant que responsable de la Commission Évangélisation du SCEAM, quelles sont aujourd'hui vos principales activités ?

Trois grands chantiers occupent actuellement la Commission. Le premier est un projet de renforcement de la collaboration entre le SCEAM et les huit régions épiscopales, à travers des visites institutionnelles auprès de chacune d'elles sur douze mois. L'objectif est de mieux articuler les orientations continentales avec les réalités et les priorités de chaque région et donc des conférences épiscopales nationales concernées. Le deuxième est un projet de formation et d'animation de la jeunesse catholique africaine, centré sur la paix, le développement, l'écologie intégrale et la citoyenneté – des thématiques qui touchent directement à la vie quotidienne des jeunes de notre continent et à leur rôle dans la construction de sociétés plus justes.

Le troisième, enfin, concerne tout l'accompagnement du processus synodal africain que j'évoquais à l'instant, avec en ligne de mire l'Assemblée ecclésiale de 2028. Nous travaillons, en fait, à la formation des différentes catégories du laïcat pour vivre concrètement les valeurs de la synodalité – l'écoute,



le dialogue, la coresponsabilité, la recherche du consensus dans l'Esprit. Il ne suffit pas de parler de synodalité au niveau des instances continentales ; encore faut-il que ces valeurs irriguent la vie quotidienne de nos communautés, à travers les mouvements d'Action catholique, les conseils pastoraux paroissiaux et diocésains, les associations de laïcs. C'est une manière d'ancrer durablement, à la base, la dynamique lancée par le processus synodal.

À cela s'ajoute un chantier qui me tient particulièrement à cœur : la mise en place du Conseil panafricain de la jeunesse catholique, actuellement en cours de création. Ce Conseil vise à donner à la jeunesse catholique africaine une structure représentative et permanente au niveau continental, capable de porter sa voix auprès du SCEAM et de coordonner les initiatives entre les différentes régions. Parmi ses chantiers prioritaires figurera l'évangélisation numérique : il s'agit d'aider nos jeunes à investir les espaces digitaux – réseaux sociaux, plateformes en ligne – non plus seulement comme consommateurs, mais comme acteurs et témoins de leur foi, dans un monde où le numérique occupe une place croissante dans la vie quotidienne de cette génération.

5. Après Addis-Abeba, vous vous préparez à vous rendre à Séoul dans le cadre des préparatifs des JMJ 2027. Que peut-on déjà attendre de cette rencontre ?

Les prochaines Journées mondiales de la jeunesse se tiendront

à Séoul du 29 juillet au 8 août 2027, autour du thème « Ayez du courage : j'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33). Les préparatifs, portés par l'archidiocèse de Séoul sous la conduite de Mgr Peter Soon-taick Chung, sont entrés depuis quelques mois dans une phase pleinement opérationnelle, avec notamment la mobilisation des paroisses coréennes pour l'accueil des pèlerins. Pour l'Afrique, l'enjeu de ce déplacement est de préparer une participation forte et bien coordonnée

de notre jeunesse catholique à ce grand rendez-vous mondial. Il s'agit de réfléchir, avec les organisateurs et les autres délégations continentales, aux conditions concrètes d'un tel voyage pour nos jeunes, mais aussi de faire le lien entre l'esprit de ces JMJ – la rencontre interculturelle, l'espérance, le témoignage – et le travail que nous menons déjà avec la jeunesse catholique africaine à travers nos propres projets continentaux.

6. Quelques mois après la visite du Pape Léon XIV au Cameroun, quel regard portez-vous sur cet événement majeur pour notre Église ?

Le Pape Léon XIV a séjourné parmi nous du 15 au 18 avril 2026, se rendant successivement à Yaoundé, Bamenda et Douala, dans le cadre d'un voyage apostolique qui l'a aussi conduit en Algérie, puis en Angola et en Guinée équatoriale. Le choix de la devise « En celui qui est un, soyons un » – sa propre devise papale – n'était pas un hasard : cette visite s'est voulue, selon les mots de Vatican News, un véritable « sacrement de l'unité » pour une nation en quête de paix, dans un contexte marqué par les tensions postélectorales et le conflit dans les régions anglophones.

Avec le recul de quelques mois, je retiens surtout que cette visite a été une expérience forte de synodalité : elle a mobilisé ensemble l'État, les évêques, les personnes consacrées et les laïcs, chrétiens comme non-chrétiens. Le vrai défi, aujourd'hui, c'est de faire vivre

cette communion des cœurs et des mains au-delà du passage du Saint-Père – de ne pas laisser retomber cet élan, mais, au contraire, d'en faire un point d'appui durable pour travailler à l'avènement d'une paix véritable et de l'unité, gages du développement et de la prospérité de notre pays.

7. En quelques mots, quel message souhaitez-vous adresser au Peuple de Dieu du Cameroun et de l'Afrique en général ?

Je voudrais avant tout inviter chacune et chacun à garder confiance et à être un acteur engagé dans son Église locale. Le chemin synodal, la préparation des JMJ, l'engagement pour l'éducation et pour la jeunesse : rien de tout cela ne se construit d'en haut seulement, tout cela se construit avec vous, dans vos paroisses, vos familles, vos communautés, suivant les orientations de l'évêque ou des autorités diocésaines.

Mais je voudrais surtout insister sur un point qui me tient particulièrement à cœur, en tant que responsable de la Commission Évangélisation : l'évangélisation n'est pas une affaire de spécialistes, de prêtres ou de missionnaires envoyés au loin. Elle est la vocation de tout baptisé. Chaque chrétien, là où il se trouve – dans sa famille, sur son lieu de travail, dans son quartier, à l'école, sur les réseaux sociaux – est appelé à être un témoin. Et le premier lieu de la mission, c'est toujours le témoignage de vie : la cohérence entre ce que nous croyons et la manière dont nous vivons, dont nous traitons notre prochain, dont nous portons la paix dans un pays ou sur un continent qui en a tant besoin.

Le Cameroun et l'Afrique tout entière ont une jeunesse nombreuse, dynamique, pleine de potentiel. Cette jeunesse ne demande qu'à être accompagnée pour devenir elle-même actrice de l'évangélisation, et non simple destinataire. J'invite donc chaque chrétien, chaque famille, chaque communauté paroissiale à se sentir pleinement responsable de cette mission : ne pas attendre que d'autres évangélisent à notre place, mais oser, avec les moyens qui sont les nôtres – la prière, la parole, le service des plus pauvres, la formation des plus jeunes – être ce témoin de la paix qui vient du Christ, dont notre pays et notre continent ont tant besoin aujourd'hui.

Que le Seigneur nous garde unis dans cet élan missionnaire, et que chacun, là où le Seigneur l'a placé, sente qu'il a quelque chose d'essentiel à apporter à la construction du Royaume de Dieu.

Les sachets de whisky : le cri d'un jeune prêtre

Whisky in sachets: a young priest's cry of alarm

« J'ai mis devant toi la vie et la mort... Choisis donc la vie » (Deutéronome 30, 19)

► Dans les villages de l'Est du Cameroun, la consommation des whiskys en sachet prend des proportions préoccupantes. Face aux ravages de cette addiction sur la santé, les familles et l'avenir des jeunes, l'Abbé Orneil Niver Lengue, curé de la paroisse Sainte Joséphine Bakhita de Gribi, diocèse de Yokadouma lance un cri d'alarme et appelle chacun à choisir la vie.

Par l'Abbé Orneil Niver LENGUE

Chaque jour, comme curé de la paroisse Sainte Joséphine Bakhita de Gribi, je rencontre des jeunes, des parents et des personnes âgées. Je partage leurs joies, leurs peines et leurs combats. Mais depuis quelque temps, une souffrance particulière habite mon cœur de pasteur : la consommation de plus en plus fréquente des whiskys en sachet dans nos villages.

Ces sachets sont vendus à très bas prix. Ils sont accessibles à presque tout le monde. Beaucoup les achètent sans réfléchir. Ils sont devenus un compagnon de route pour certains, un passe-temps pour d'autres et, malheureusement, une véritable addiction pour beaucoup.

Je me pose souvent une question : pourquoi les plus pauvres trouvent-ils toujours quelques pièces pour acheter un sachet de whisky, alors qu'ils disent ne pas avoir de quoi investir, nourrir leur famille ou prendre soin de leur santé ? Cette réalité m'interpelle profondément.

Je ne parle pas en théorie. Je parle avec les larmes d'un prêtre qui a vu mourir des personnes qu'il connaissait. J'ai pleuré l'un de mes amis. Après avoir consommé une grande quantité de ces sachets dans la journée, il est décédé subitement pendant la nuit.

J'ai aussi accompagné un autre malade à l'hôpital. Les médecins lui avaient expliqué que son état était très grave et qu'il devait arrêter immédiatement de boire ces produits. Mais la dépendance était devenue plus forte que sa volonté. Malgré les soins, il est mort quelque temps plus tard.

Je n'oublierai jamais non plus cet autre ami qui mélangeait le whisky en sachet avec le café. Il riait de moi parce que je ne connaissais pas cette manière de boire. Aujourd'hui, il n'est plus là. Frères et sœurs, combien d'autres faudra-t-il encore enterrer avant que nous ouvrons les yeux ?

La Bible nous avertit : « Ne vous enivrez pas de vin : cela mène à la débauche. Soyez plutôt remplis de l'Esprit Saint » (Éphésiens 5, 18). Saint Paul nous rappelle aussi : « Votre corps est le temple de l'Esprit Saint » (1 Corinthiens 6, 19). Notre corps est un don de Dieu. Nous n'avons pas le droit de le détruire nous-mêmes.

Le Catéchisme de l'Église catholique enseigne que « la vertu de tempérance dispose à éviter toute espèce d'excès : l'abus de nourriture, d'alcool, de tabac ou de médicaments » (CEC, n° 2290). Il rappelle également que tout ce qui met gravement en danger la santé humaine est contraire au respect dû à la vie (CEC, n° 2291).

La Doctrine sociale de l'Église nous rappelle que toute personne humaine possède une dignité inviolable et que tout développement authentique doit favoriser la vie, la santé et le bien de la personne (Compendium de la Doctrine sociale de l'Église, nn. 106-107).

**Je m'adresse
particulière-
ment à vous, les
jeunes.
Réveillez-vous !**

Ne laissez pas ces sachets voler votre avenir. Ils ne donnent ni le courage, ni la force, ni le bonheur. Ils affaiblissent le corps, détruisent la santé, rendent dépendants, divisent les familles et conduisent parfois à une mort prématurée. Ce qui paraît être un simple plaisir aujourd'hui peut devenir demain une prison dont il est très difficile de sortir.

Vous êtes la richesse de nos villages, l'espérance de vos familles et l'avenir de notre Église. Ne laissez pas quelques minutes d'ivresse voler toute une vie. Ayez le courage de dire non. Celui qui refuse de suivre la foule pour protéger sa vie n'est pas faible : il est fort.

À ceux qui sont déjà tombés dans cette dépendance, je voudrais dire avec affection : ne perdez pas courage. Vous pouvez encore vous relever. Demandez de l'aide. Parlez-en à votre famille, à votre prêtre ou à une personne de confiance. Chaque pas vers la liberté est une victoire.

Comme pasteur, je continuerai à prêcher contre ce fléau. Non pour condamner ceux qui boivent, mais parce que je les aime. Parce que je souffre de les voir s'affaiblir, tomber malades et parfois mourir sans que nous réagissions vraiment.

Je prie également les parents, les responsables des villages, les autorités administratives, les vendeurs et tous les hommes de bonne volonté de prendre conscience de ce danger. Aucune activité commerciale ne devrait prospérer au prix de la santé et de la vie de nos populations.

Que le Seigneur nous donne la sagesse de choisir la vie. Qu'il délivre nos villages de cette addiction silencieuse. Et qu'il fasse de notre jeunesse une génération forte, responsable et capable de bâtir un avenir meilleur.



“I have set before you life and death... Therefore choose life” (Deuteronomy 30:19)

► In the villages of eastern Cameroon, the consumption of whisky sold in sachets is reaching worrying proportions. Faced with the devastating effects of this addiction on health, families and the future of young people, Father Orneil Niver Lengue, parish priest of St. Josephine Bakhita Parish in Gribi, diocese of Yokadouma is sounding the alarm and calling everyone to choose life.

Every day, as parish priest of St. Josephine Bakhita Parish in Gribi, I meet young people, parents and elderly people. I share their joys, their sorrows and their struggles. But for some time now, a particular suffering has weighed heavily on my heart as a pastor: the increasingly widespread consumption of whisky in sachets in our villages.

These sachets are sold at very low prices. They are accessible to almost everyone. Many people buy them without thinking. For some, they have become a companion along the way; for others, a pastime and, unfortunately, for many, a genuine addiction.

I often ask myself: why do the poorest people always manage to find a few coins to buy a sachet of whisky when they say they have nothing to invest, feed their families or take care of their health? This reality deeply challenges me.

I am not speaking in theory. I am speaking with the tears of a priest who has seen people he knew die. I mourned one of my friend. After consuming a large quantity of these sachets during the day, he suddenly died during the night.

I also accompanied another sick person to hospital. The doctors had explained to him that his condition was very serious and that he had to stop drinking these products immediately. But the addiction had become stronger than his will. Despite medical care, he died some time later.

I will never forget another friend who used to mix sachet whisky with coffee. He laughed at me because I did not know about this way of drinking. Today, he is no longer with us.

Brothers and sisters, how many more people will we have to bury before we open our eyes?

The Bible warns us: “Do not get drunk with wine: that leads to debauchery. Instead, be

filled with the Holy Spirit” (Ephesians 5:18). Saint Paul also reminds us: “Your body is a temple of the Holy Spirit” (1 Corinthians 6:19). Our body is a gift from God. We have no right to destroy it ourselves.

The Catechism of the Catholic Church teaches that “the virtue of temperance disposes us to avoid every kind of excess: the abuse of food, alcohol, tobacco, or medicine” (CCC, No. 2290). It also reminds us that anything that seriously endangers human health is contrary to the respect owed to life (CCC, No. 2291).

The Social Doctrine of the Church reminds us that every human person possesses an inviolable dignity and that authentic development must promote life, health and the good of the person (Compendium of the Social Doctrine of the Church, Nos. 106-107).

**I address myself particularly to you, young people.
Wake up!**

Do not let these sachets steal your future. They give neither courage, strength nor happiness. They weaken the body, destroy health, create dependence, divide families and sometimes lead to premature death. What may seem like a simple pleasure today can become tomorrow a prison from which it is very difficult to escape.

You are the wealth of our villages, the hope of your families and the future of our Church. Do not let a few minutes of drunkenness steal an entire lifetime. Have the courage to say no. The person who refuses to follow the crowd in order to protect his or her life is not weak; that person is strong.

To those who have already fallen into this addiction, I would like to say with affection: do not lose courage. You can still get back on your feet. Seek help. Talk about it with your family, your priest or someone you trust. Every step towards freedom is a victory.

As a pastor, I will continue to preach against this scourge. Not to condemn those who drink, but because I love them. Because I suffer when I see them grow weaker, fall ill and sometimes die without us truly reacting.

I also appeal to parents, village leaders, administrative authorities, sellers and all people of goodwill to become aware of this danger. No commercial activity should prosper at the expense of the health and lives of our people.

May the Lord give us the wisdom to choose life. May He deliver our villages from this silent addiction. And may He make our young people a strong and responsible generation, capable of building a better future.



COMMUNIQUE

Douala, le 18 août 2026

TRADEX OUVRE UNE NOUVELLE STATION-SERVICE A GAROUA

TRADEX annonce l'ouverture des ventes le lundi 17 août 2026, dans sa station-service nouvellement construite dans l'Arrondissement de **Garoua III**, Département de la Bénoué, Région du Nord.

Située au lieu-dit « **Bockle** », la nouvelle station-service est la **88^{ème}** qu'opère TRADEX sur le territoire de la République du Cameroun, **3^{ème}** dans la ville de Garoua. Bâtie sur une superficie de **2 hectares**, elle constitue un point de ravitaillement majeur pour les populations de Garoua en général, les usagers de la route nationale N°1 en particulier.

Baptisée « **TRADEX Bockle** », la nouvelle station-service est dotée d'une capacité de stockage en carburants de **85 m³**, répartie entre **55 m³** de Gasoil, **15 m³** de Super et **15 m³** de Pétrole lampant. Il est déployé sur ce site, un local gaz d'une contenance de **300** bouteilles de gaz domestique et une baie de services équipée, assurant des services de vidange, lubrification et graissage. Il y est également prévu un Distributeur Automatique de Billets de banque.

En outre, la station-service TRADEX Bockle dispose d'une supérette, opérant sous la marque Trad'Shop. Soucieuse

du confort de sa clientèle, TRADEX a construit sur ce site un vaste parking et une mosquée, ouverte à tous les usagers de confession musulmane.

Construite par des PME camerounaises, la station-service est un concentré de technologies innovantes, protectrices de l'environnement. Elle a généré dans sa phase de construction 50 emplois indirects. Pour son fonctionnement au quotidien, elle emploie de manière permanente, un total de 15 jeunes camerounais.

Pour **Emmanuel Patrick MVONDO**, Directeur Général de TRADEX, « **cette nouvelle station-service est un marqueur supplémentaire de l'engagement de l'entreprise à accompagner professionnels et particuliers, sur les corridors commerciaux stratégiques et dans leur quotidien. Elle est le fruit d'un investissement altruiste, adossé à la vision patriotique du Ministre Adolphe MOUDIKI, père fondateur de TRADEX. Elle participe à renforcer la maîtrise de la disponibilité de l'énergie dans le pays, condition érigée par Son Excellence Paul BIYA, Président de la République, en pilier de souveraineté économique et de développement durable** ».

A propos du Réseau TRADEX

Présente dans la distribution des produits pétroliers au Cameroun depuis l'année 2006, TRADEX, société fondée en 1999 par la **Société Nationale des Hydrocarbures (SNH)** du Cameroun, opère un réseau de stations-service en croissance, riche de **88 points de vente**.

Par son réseau de distribution, la société couvre les 10 Régions de la République du Cameroun. Elle compte ainsi **4** stations-service dans l'Adamaoua, **39** dans le Centre, **4** dans l'Est, **4** dans l'Extrême-Nord, **16** dans le Littoral, **3** dans le Nord, **3** dans le Nord-Ouest, **3** à l'Ouest, **8** dans le Sud et **4** dans le Sud-Ouest.

Les stations-service TRADEX emploient en cumulé **1 335** jeunes Camerounais, soit une moyenne de 15 personnes par point de vente.

Contact Presse : Calvin M'BOND GSM : 650 53 23 98, Courriel : calvin.mbond@tradexsa.com